



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

1200 tours

FABLE MILITANTE, NAÏVE
ET PLEINE D'ESPOIR

TEXTE **Sidney Ali Mehelleb**

MISE EN SCÈNE **Aurélië Van Den Daele**

DU LUNDI AU VENDREDI À 19H30, SAMEDI À 17H, DIMANCHE À 15H,
RELÂCHE LE MARDI

DURÉE : 1^{RE} PARTIE : 1H40 - 2^E PARTIE : 1H20 – SALLE DELPHINE SEYRIG

20 →

29 mars 2024

1200 tours

FABLE MILITANTE, NAÏVE ET PLEINE D'ESPOIR

TEXTE **Sidney Ali Mehelleb**

MISE EN SCÈNE **Aurélie Van Den Daele**

AVEC

Adélaïde Bigot

LISE

Grégory Corre

ÉRIC

Maly Diallo

GRISELDA

Hiba El Aflahi

RAÏSSA DRAMA

Grégory Fernandes

ANDRÉ-PAUL

Coline Kuentz

MIRA

Julie Le Lagadec

BÉNÉDICTE

Benicia Makengele

X

Sidney Ali Mehelleb

JONAS

Adil Mekki

AHMAD HIKMET

Fatima Soualhia Manet

MÈRE COURAGE

Nima

SORAYA

COLLABORATION ARTISTIQUE

Mara Bijeljac

SCÉNOGRAPHIE

François Gauthier-Lafaye

LUMIÈRE ET VIDÉO

Julien Dubuc - INVIVO

VIDÉO EN DIRECT

Julien Dubuc - INVIVO

Nicolas Montanari

SON ET MUSIQUE

Grégoire Durrande -

INVIVO

COSTUMES

Élisabeth Cerqueira

ACCOMPAGNEMENT SPORTIF

Nicolas Montanari

COMPOSITION MUSICALE

ET DIRECTION RAP

Poundo

ASSISTANAT À LA LUMIÈRE

ET À LA VIDÉO

Lucas Collet

ASSISTANAT AUX COSTUMES

Maialen Arestegui

RÉGIE GÉNÉRALE

Arthur Petit

RÉGIE PLATEAU

Victor Veyron

RÉGIE SON

Quentin Dumay

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Ateliers du Théâtre de

l'Union SOUS LA DIRECTION DE

Alain Pinochet ACCOMPAGNÉ PAR

Ronan Célestine

ET **Dorine Ollivier**

RÉALISATION DES COSTUMES

Ateliers du Théâtre de

l'Union SOUS LA DIRECTION DE

Simon Roland

Cette création est accompagnée par l'équipe permanente du Théâtre de l'Union.

Production Théâtre de l'Union - CDN du Limousin.

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Le Méta - CDN, Poitiers ; Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace ; L'Empreinte - scène nationale Brive-Tulle ; Le Préau - CDN Vire-Normandie ; ZEF, scène nationale de Marseille.

Avec le soutien de l'OARA, Bordeaux, du Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne ; du Fonds d'insertion professionnel de l'École Supérieure de Théâtre de l'Union, financé par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine ; du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Avec la participation du GEIQ.

Avec le soutien en résidence du ZEF, scène nationale de Marseille.

Le spectacle a reçu le soutien du CDN de Normandie Rouen à l'occasion d'une résidence artistique dans le cadre d'itinéraires d'artiste(s) 2023-2024.

Entretien avec Aurélie Van Den Daele

Quelle a été l'étincelle de départ de ce projet fou ?

L'idée d'avoir un groupe nombreux de personnes au plateau qui peuvent représenter un monde est au cœur de ma démarche. Un élément marquant de mon parcours fut la mise en scène d'*Angels in America* de Tony Kushner : un très long texte, avec beaucoup de personnages, des enjeux très forts, et des registres différents – comique, tragique, et parfois même fantastique. J'avais donc le désir de retravailler sur une saga.

J'ai assisté à une lecture de *1200 tours* dans le cadre du festival Jamais lu, à Théâtre Ouvert, dirigée par une metteuse en scène québécoise, Catherine Vidal. Et là, ce fut une évidence : j'ai trouvé la pièce palpitante. J'avais déjà monté des textes de Sidney Ali Mehelleb. La question de la collaboration avec un auteur vivant, la part de liberté qu'on peut y trouver, le dialogue avec l'auteur, me passionnent. J'aime les écritures contemporaines et les défis qu'elles posent. Je trouve stimulant le fait qu'un texte n'ait jamais été monté car il faut alors défricher. J'adore les grands classiques mais parfois l'histoire de leurs mises en scène m'inhibe.

Sidney Ali Mehelleb est acteur et auteur. Cela se sent dans sa manière d'écrire, qui est très vivante et pensée pour des interprètes. Ce qui compte le plus pour lui, c'est l'énergie, le rythme du texte. Son envie que ce soit fou, dans la structure comme les situations, vient d'une nécessité et d'une joie très vive qu'il éprouve dans le jeu.

Quel est le thème principal de la pièce ?

Sidney Ali Mehelleb avait la volonté d'embrasser plusieurs thématiques de manière simultanée. À l'origine, il s'est intéressé à la presse, à notre façon de nous informer et à l'impact que cela a sur la société. Mais il cherchait aussi à raconter une histoire qui pouvait parler aux siens. Sidney Ali Mehelleb a grandi dans les quartiers nord de Marseille et il a souvent constaté l'écart entre la vie de ses proches et ce qui peut être montré et raconté sur scène. Ainsi, malgré ses thèmes croisés et sa structure complexe, la pièce est très accessible et parle des gens invisibilisés, de ceux qui « ne sont rien ». Il souhaitait enfin aborder la question des savoirs, à travers le rap, qui fut pour lui une source d'apprentissage.

De mon point de vue, la question de la sororité, et plus largement de l'amitié et du lien, est fondamentale dans la pièce. Ce qui rassemble la rappeuse X et la politicienne Raïssa Drama relève de la relation profonde, de l'entraide, d'une forme de connexion qui parfois peut paraître un peu mystique ou métaphysique. La pièce questionne aussi notre façon d'être au monde aujourd'hui : avec la vitesse de l'information, l'intensité de l'activité, comment prendre le temps d'aller dans les sujets de fond, et de se comprendre ? *1200 tours* montre des êtres aux prises avec un monde qui va trop vite et qui, pour autant, n'arrivent pas à le ralentir.

Comment avez-vous abordé le travail ?

Le texte traite de beaucoup de sujets et ressemble en cela au monde, qui est devenu compliqué. Le risque était de rester en surface. J'ai donc abordé les différentes histoires et destinées séparément, avant de plonger dans la rythmique de l'entremêlement. Il fallait éviter de reproduire ce qu'on dénonce : en allant trop vite et en proposant un flux tendu d'informations, on pouvait perdre la mise en perspective du sujet. Nous avons cherché la juste vitesse théâtrale pour jouer ce texte. Pour les acteurs et les actrices, c'est une gageure car la pièce relève d'un procédé cinématographique : il faut entrer très directement dans une scène assez intense, sans la montée en puissance dont on a l'habitude au théâtre. Au bout de quelques semaines de travail, je me suis rendu compte que la vitesse était moins importante que la recherche de l'excès qui permet de s'écarter du seul réalisme.

Où se situe la visée critique du spectacle ?

Certains personnages sont dans cette course folle sans même s'en rendre compte. Ils en sont assoiffés, comme drogués par l'adrénaline qu'elle produit. D'autres réalisent qu'elle engendre aussi un non-sens. L'année dernière, nous avons mené un travail avec des journalistes spécialisés sur les questions agricoles, en Bretagne et dans le sud-est de la France. À cette occasion, j'ai compris à quel point un travail d'enquête se faisait sur un temps très long, qui diffère totalement de celui d'autres métiers. Sur ces questions de l'enquête, du temps long, de l'information, comme du rapport à un événement particulier, j'espère que le spectacle donne des clés pour nous situer.

Quelles autres questions le texte pose-t-il à la mise en scène ?

L'ampleur de la distribution, avec des interprètes âgés de 20 à 60 ans, est un enjeu important : il s'agit d'inventer un langage théâtral commun pour que puisse apparaître un groupe. D'autant qu'avec cette construction en séquences, certains personnages se croisent très peu. Or il faut réussir à porter la pièce choralement, pour pouvoir raconter qu'on habite tous et toutes le même monde. Par ailleurs, Sidney Ali Mehelleb a écrit une pièce pour des humains et des non humains. Il y a par exemple un arbre qui pousse le bitume, près du kiosque du personnage de Mère courage et ce faisant, crée une bosse sur laquelle un personnage va chuter. Il a donc une portée narrative et tragique importante. Comment représenter un arbre, sa temporalité, son point de vue ? C'est un vrai défi de lisibilité.

Par ailleurs, l'histoire se déploie dans de nombreux lieux. On a cherché à restituer des espaces clés mais au-delà des situations réalistes, la scénographie devait permettre de jouer les scènes qui sont complètement folles. Elle propose donc un univers urbain qui peut devenir onirique. Au théâtre de l'Union, nous avons un atelier de décor, qui permet de tester des choses, jour après jour. C'est une grande chance. Enfin, bien sûr, la longueur de la pièce est une question majeure à laquelle nous répondons par moments en transformant certaines scènes écrites en séquences visuelles, sonores, chantées.

Quelle est la place du rap dans le spectacle ?

Comme l'univers musical de Grégoire Durrande, le créateur sonore avec lequel je travaille sur toutes mes créations, est l'électro, on a intégré dans l'équipe une artiste qui vient du rap, Poundo, qui nous propose son univers musical et un coaching vocal pour le flow. Son accompagnement est précieux. Au-delà de cette maîtrise nécessaire, il s'agit de transformer ces moments chantés en séquences théâtrales. La question devient alors : est-ce qu'une chanson peut changer quelque chose au monde ?

Un dernier mot sur le titre ?

Il fait référence évidemment à la vitesse d'essorage d'une machine à laver. Mais il m'évoque surtout un vinyle qui tourne, avec ses sillons, et le fait qu'on évolue parfois les uns et les autres sur des lignes parallèles. On peut penser aussi à la souche d'un arbre, avec toutes ces stries qui racontent son âge. Ce titre suggère enfin parfaitement la profusion et la démesure du projet !

Propos recueillis par Olivia Burton, janvier 2024

Sidney Ali Mehelleb

Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières et plusieurs années de travail au sein de la compagnie Jean-Louis Martin Barbaz, il joue pour plusieurs metteurs et metteuses en scène dans des formes théâtrales.

Il travaille notamment avec Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon, Jean-Marc Hoolbecq, Valérie Castel Jordy, Pascal Neyron, Matthieu Dandreaux, Adrien Béal, Laurent Pelly et Charlotte Lagrange.

Dans sa formation, il découvre surtout la puissance des écritures contemporaines, des autrices et des auteurs qui racontent aujourd'hui et maintenant.

Il collabore depuis 2015 avec le Deug Doen Group (DDG) et sa metteuse en scène Aurélie Van Den Daele. Sidney Ali Mehelleb joue dans *Angels in America* de Tony Kushner, *L'Absence de guerre* de David Hare et *Glovie* de Julie Ménard. Il écrit aussi plusieurs pièces pour le DDG : une pièce pour piscine *Le Saut de l'ange* qui a joué dans plusieurs piscines d'Île-de-France ainsi que *Soldat·e inconnu·e*. Cette pièce obtient l'aide à la création Artcena en mai 2018. Le spectacle a été créé à Théâtre Ouvert au mois d'octobre 2021 et tourne encore cette saison. Il participe également à la dramaturgie de la création *Métamorphoses* d'après Ovide et *Ted Hughes*.

Sa première pièce *Babacar ou l'antilope* reçoit l'Aide à La Création du Centre National du Théâtre en novembre 2013. Il met en scène le spectacle en janvier 2017 au Théâtre 13 à Paris. Grâce à cette pièce, La Chartreuse - Le Centre National des Écritures du Spectacle, Villeneuve Lez Avignon lui propose une résidence. *Split* (pièce pour deux basketteurs) voit le jour à cette occasion. Pour le théâtre, Sidney Ali Mehelleb a écrit également *Icham*, *Quatre par trois*, *Swing Ring* et *Il est de chez nous*.

Toujours pour la scène, il adapte *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, la pièce s'appelle *Maestria*. Cette pièce itinérante sera jouée in situ dans des villes comme Pithiviers et des lieux comme l'arboretum des Barres.

Dans le cadre d'un projet avec le DDG, au sein de plusieurs lycées de Paris et sa banlieue, il adapte le film *Dead Poets Society*, la pièce s'intitule *Whitman and Co*. Le spectacle permet aux lycéens et lycéennes de faire une création théâtrale entourées par une équipe professionnelle.

Chaque année, Sidney Ali Mehelleb mène des ateliers de transmission autour de l'écriture théâtrale, des ateliers de création et de jeu avec des enfants ou des adultes amateurs. Ceux-ci ont souvent pour but d'écrire une pièce dédiée au groupe qui y participe. L'objectif est de se mettre au cœur de la création, de multiplier les inspirations, les aspirations, les élans d'écritures et la créativité de chacun dans un processus collectif.

Aurélie Van Den Daele

Après une formation de comédienne, Aurélie Van Den Daele décide de suivre son désir d'exclusivement mettre en scène. En 2011, elle intègre la formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, qui lui permet d'approfondir une pratique acquise lors d'assistanats sur les spectacles d'Antoine Caubet, de François Rancillac et de Quentin Defalt.

Elle fonde Deug Doen Group (DDG) qui rassemble des forces vives de la création. Avec le DDG, elle cherche à penser un modèle de création éthique et politique, en lien avec le vivant et les profondes mutations qui agissent.

Elle développe un théâtre politique de fiction, qui tisse des liens entre petite et grande histoire et entreprend d'intégrer des outils technologiques dans ses créations.

Artiste associée durant 5 ans au Théâtre de l'Aquarium, à Paris, elle présente en 2016 *Angels in America* de Tony Kushner, *L'Absence de guerre* de David Hare, et *Pluie d'été* de Marguerite Duras. Lors de la création de ces trois spectacles, elle est artiste associée à la Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt et à la Faïencerie de Creil. Elle y a également développé de nombreuses actions artistiques avec différents types de publics : scolaires, écoles supérieures d'art dramatique, amateurs, publics empêchés.

Elle a ensuite été artiste associée au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon, et au Tnba, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

En 2020, elle crée *Glovie* de Julie Ménard, pièce tout public à partir de 8 ans. En 2021, elle est nommée directrice du Théâtre de l'Union - CDN du Limousin et de l'École supérieure de Théâtre de l'Union, pour y développer un projet sur le vivant et les écritures contemporaines. Cette même année elle crée au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, *Je crée et je vous dis pourquoi*, performance déambulatoire sous casque. Commande à douze autrices sur le désir créateur, la pièce interroge la chambre à soi et les espaces de création et se recrée selon chaque lieu. Le projet sera en tournée la saison prochaine.

Autour du spectacle

SAMEDI 23 MARS À 20H30

→ Scène ouverte rap à l'issue de la représentation
En partenariat avec la salle de concert la ligne13
Entrée libre sur réservation

DIMANCHE 24 MARS

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après les représentations et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.
theatregerardphilipe
.com

Welfare

CRÉATION

Frederick Wiseman, Julie Deliquet
27 septembre → 15 octobre

La nuit c'est comme ça

CRÉATION

Marie Payen
9 → 17 novembre

Nuit d'Octobre

CRÉATION

Myriam Boudenía, Louise Vignaud
15 → 26 novembre

Les Suppliques

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
1^{er} → 17 décembre

Africolor 35^e édition

MUSIQUE

21 décembre

Cosmos

CRÉATION

Kevin Keiss, Maëlle Poésy
10 → 21 janvier

L'Art de perdre

Alice Zeniter, Sabrina Kouroughli
25 janvier → 9 février

Dimanche

Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud
et Julie Tenret
27 janvier

Neandertal

CRÉATION

David Geselson
28 février → 11 mars

La Terre

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot
6 → 21 mars

1200 tours

CRÉATION

Sidney Ali Mehelleb
Auréli Van Den Daele
20 → 29 mars

Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

AVEC LA TROUPE

DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

Molière, Julie Deliquet
24 → 28 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Hamlet(te)

CRÉATION

William Shakespeare
Clémence Coullon
13 → 17 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Ma République et moi

CRÉATION

Issam Rachyq-Ahrad
22 → 26 mai

On ne va pas se défiler !

HORS LES MURS - CRÉATION

Avec La Beauté du geste
Brigitte Seth
et Roser Montlló Guberna
23 juin

Et moi alors ? La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES
de 3 à 12 ans

